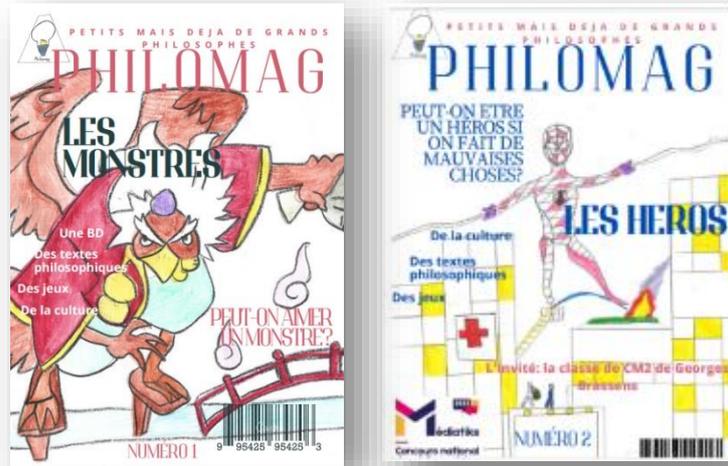


Le journal philosophique



Exemples en classe de 6e

Prérequis

Le journal philosophique se fait à partir des textes qui ont été écrits en classe pendant la séquence de philosophie. Les élèves peuvent aussi choisir d'y intégrer des textes créés en cours de français sur le même thème, ou bien de créer d'autres textes spécifiquement pour le journal (édito, BD, interview, débat à 3 voix, recherches spécifiques...).

Matériel

- Une salle informatique avec au minimum un PC pour deux élèves.
- Un tableau interactif pour les choix éditoriaux.
- Tous les textes créés par les élèves. Par exemple :

- Nuage de mots conceptuels
- Débat dessiné
- Fiction : « si vous viviez dans un monde où ☹ n'existait pas... »
- Dissertation philosophique
- Jeux sur les habiletés de pensée
- Trace écrite du photolangage : « pour moi l'image qui s'approche de ☹ serait..., car... ».

Note : vous pouvez remplacer ☹ par le thème philosophique : *le rire, l'héroïsme, la monstruosité, ...*

Principe

Le journal est entièrement réalisé par les élèves à partir de la séquence philo menée en amont. Chaque page est réalisée en binôme ou trinôme. Tous y trouvent une place. Il peut être intéressant que l'enseignant ait également sa page : il produit lui-même et se trouve être corrigé par les élèves ! Ici, le journal fait sens car il révèle un long travail en classe.

Une heure de « conférence de presse » est organisée en salle multimédia. Il s'agit de déterminer tous ensemble :

- Le lectorat du journal,
- Les rubriques,
- Les tâches à accomplir.

Le professeur prend note des idées sur le tableau interactif. Chaque élève se positionne ensuite sur une tâche à accomplir du type :

- Dessiner la « Une ».
- Préparer une BD sur le thème philo.
- Taper à l'ordinateur un texte philosophique déjà produit.
- Écrire une lettre aux CM2 pour leur proposer une collaboration.

Sommaire	
p.1	Sommaire et Edito
p.2	La BD des petits philosophes
p.3	Le nuage de mots
p.4	Les mots croisés
p.5	Monstre ou pas monstre ?
p.6	Voici nos réponses philosophiques !
p.7 et 8	Debat
p.9	Dissertation
p.10	Quiz philosophique
p.11	Avis de recherche !
P.12	Les corrigés



- Mettre en forme un jeu pour vérifier de la compréhension des textes philosophiques.

Cette mise en commun dure vingt minutes. Les élèves ont ensuite quarante minutes pour arriver au bout de leur tâche. Ils ont le droit d'enregistrer leur projet sur e-primo ou e-lyco (ENT des écoles, collèges et lycées des Pays de la Loire) pour le terminer à la maison pour la semaine suivante.

Vingt minutes seront prises à une date ultérieure pour faire valider le numéro par les élèves à partir d'un exemplaire projeté au tableau. C'est un moment de relecture attentive où les élèves font des commentaires sur la mise en page, l'orthographe, le destinataire, l'importance d'être plus précis sur les références...

Le journal est diffusé en ligne sur le blog de l'école ou du collège. Pour des raisons financières, seulement quatre numéros papiers sont imprimés pour être diffusés : aux familles, au CDI, aux partenaires du journal (classe de CM2...), à la médiathèque la plus proche.

Pertinence didactique

- **Engagement** : Les élèves sont très motivés par le journal, dans la perspective d'être « publiés ». La moitié choisit de continuer à la maison, la moitié a terminé en fin d'heure. Tous les élèves vont au bout de la tâche pour laquelle ils se sont engagés car ils l'ont choisie.
- **L'attention et la relecture sont de grande qualité** : les élèves font des remarques sur la mise en page, les fautes d'orthographe et de syntaxe, les illustrations qui ne correspondent pas au texte, l'importance des codes couleurs pour distinguer dates et mots difficiles...
- **Publication** : les élèves sont aussi sensibilisés au droit à l'image et à l'importance de ne pas faire de copier-coller. Ils comprennent l'importance du destinataire : adaptation des illustrations, du vocabulaire...
- **Estime de soi** : les élèves admirent les pages de chacun. Le journal est un bel objet qu'ils ont construit du début à la fin. Ils en sont très fiers. L'idée d'inviter des partenaires à participer au journal est une vraie plus-value. Elle les situe dans une « communauté de philosophes ».
- **Recontextualisation** : Lire les écrits des partenaires permet aussi de fréquenter des textes philosophiques sur un autre thème et d'y retrouver les compétences et les habiletés de pensées dans un autre contexte. De même, les moments de relecture des textes sont des moments de valorisation pour les lecteurs, mais aussi de modélisation, de cadrage, pour ceux qui écoutent.

Précautions, étayage

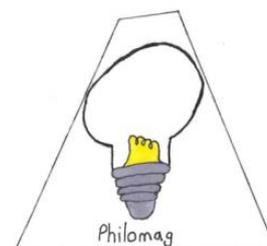
Le but n'est pas de créer du contenu mais de mettre en valeur les traces déjà écrites dans les cahiers lors de la séquence Philo. Il s'agit donc de sélectionner les textes dont les élèves sont les plus fiers et simplement de les saisir informatiquement. Les élèves ont la liberté totale des supports utilisés. Certains utilisent des logiciels que l'enseignant ne maîtrise pas (ex : OpenOffice Draw). L'idée est d'être efficace. Les élèves très autonomes sont favorisés pour la découverte de nouveaux outils (type « nuage de mots » ou mots croisés).

Pour l'enseignant, il y a une heure de mise en page pour uniformiser l'objet, scanner certains éléments comme le débat dessiné, préparer la « Une » (avec [Canva](#) par exemple).

Dans l'idéal, il faudrait que chaque élève dispose d'un exemplaire du journal.

Outils en ligne

- Créer la Une : https://www.canva.com/fr_fr/
- Créer des mots croisés : <https://www.educol.net/crosswordgenerator.php>
- Créer des nuages de mots : <https://nuagedemots.co/>
- Créer une BD : <https://bdnf.bnf.fr/fr>



Philomag

Encore petits, mais déjà grands philosophes !

Edito

Chers lecteurs, nous sommes la classe de 6^e A du collège Pierre et Marie Curie. Nous avons été choisis pour être la classe philosophique des 6^e. Notre projet est de créer un magazine philosophique avec tous nos travaux (dissertation, photolangage, débats, questions philosophiques...). Notre magazine sera enrichi de plein de bonnes idées au fur et à mesure de l'année. Bonnes lectures !

Itia

Sommaire

- p.1 Sommaire et Edito
- p.2 La BD des petits philosophes
- p.3 Le Nuage de mots
- p.4 Les mots croisés
- p.5 Monstre ou pas monstre ?
- p.6 Voici nos réponses philosophiques !
- P.7 et 8 Débat
- p.9 Dissertation
- p.10 Quiz philosophique
- p.11 Avis de recherche !
- P12. Les corrigés



Le logo a été dessiné par Nino, la page de couverture a été dessinée par Mani, le sommaire a été écrit par Juliette, l'édito a été écrit par Itia, la BD des petits philosophes a été écrite et dessinée par Soline et Malyk, le nuage de mots a été écrit par Coraline, le photolangage a été écrit par Basile, Keylan et Mathis, la dissertation a été écrite par Chloé, le quizz philosophique a été écrit par Adèle. L'avis de recherche inventé par Lison a été tapé à l'ordinateur par Mathias. Le débat a été dessiné par Elouan et William. Il a été pris en note pas Maëlia et Nino.

La BD des petits philosophes

Le mot « philosophie » vient du grec. Il est composé de « philo » = aimer et de « sophie » = sagesse. La « philosophie », c'est donc l'amour du savoir !



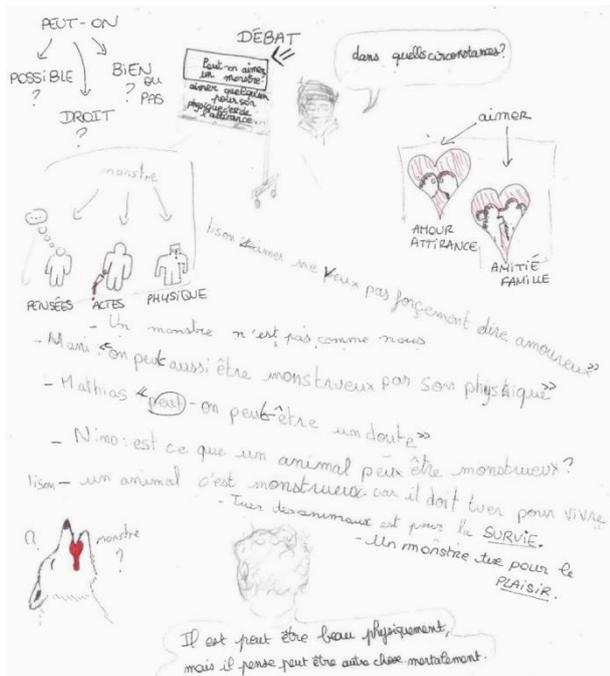
Les concepts de la « monstruosité »

imagination
 force, bizarre
 intolérance
 tolérance
 différence, extraordinaire
 tolérance

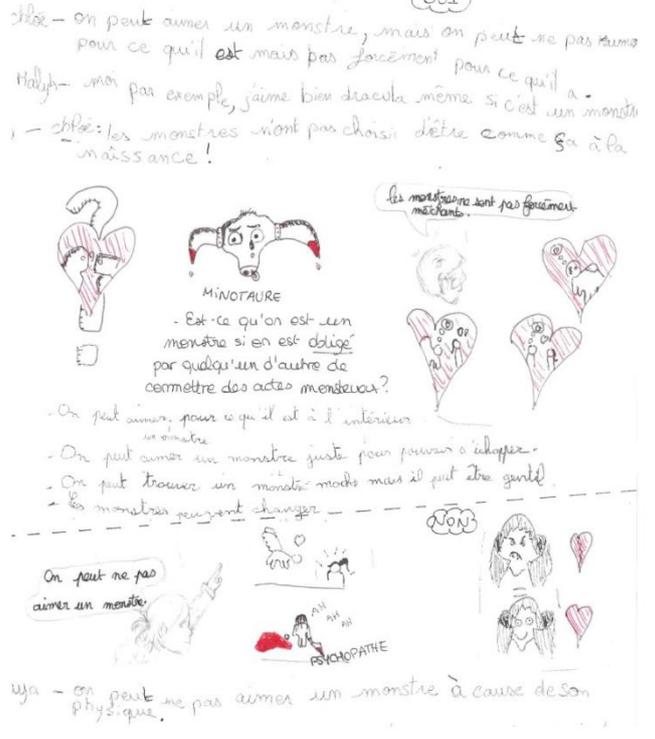
autres concepts: *talent, peur, mental, actes, normal, beauté, anormal, férocité, nature, conscient, sauvage*

Le débat dessiné

« Peut-on aimer un monstre ? »

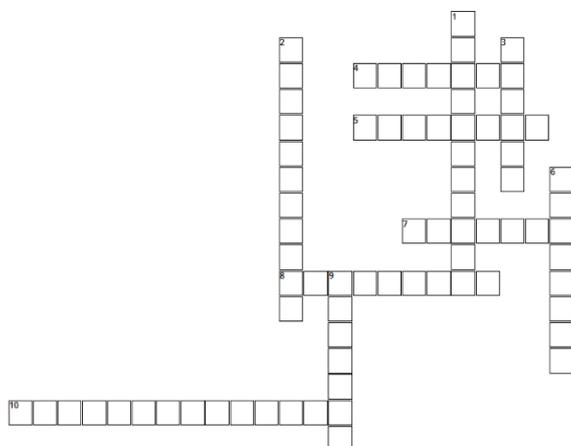


(cœur)



Les mots croisés

Avez-vous retenu tous ces concepts ? A vous de replacer quelques-uns de ces mots dans la grille des mots croisés ! Vous pouvez regarder la page précédente si besoin.



Horizontal

4. adj. désigne quelqu'un qui est mal éduqué, qui se comporte mal.
5. n.f. désigne notre apparence.
7. n.f. "moche", mais pour nos rédactions.
8. adj. désigne la fait de se rendre compte de quelque chose.
10. adj. désigne ce qui sort de l'ordinaire.

Vertical

1. n.f. C'est là que naissent les monstres, puisqu'ils n'existent pas vraiment.
2. n.f. fait de ne pas accepter ceux qui sont différents de nous.
3. n.f. Des monstres comme la Bête, le minotaure, Quasimodo, Elephantman n'en n'ont pas.
6. n.f. désigne la violence de certains animaux sauvages comme les loups, les lions...
9. adj. c'est l'inverse de "artificiel".

4

Monstre ou pas monstre à votre avis ?



Bob vient du film « Monstres et compagnie ». C'est un monstre qui fait peur aux enfants pour avoir de l'énergie dans la ville où il vit. Sinon sa ville ne serait pas alimentée. Mais il se rend compte que, quand les monstre font rigoler les enfants, ça fait plus d'énergie pour leur ville. Le problème c'est que la police humaine veut les tuer.

Le minotaure est un monstre mythologique mi-homme/ mi-taureau coincé dans un labyrinthe. Il mange les personnes que le roi d'Athènes, en Grèce, est obligé de lui envoyer tous les neuf ans.



Adolphe Hitler est un dictateur qui a dirigé l'Allemagne de 1933 à 1945. Il est connu pour ses nombreux crimes (il a fait tuer près de 6 millions de juifs en Europe, plus de 1 million de tziganes et plusieurs milliers de personnes homosexuelles). Il a été nommé chancelier le 30 janvier 1933. Il décide aussi d'envahir les pays voisins de l'Allemagne, déclenchant ainsi la seconde guerre mondiale.

Clémentine Delait est une femme française du XIXe siècle. Cette boulangère éveille la curiosité à cause de sa barbe. Elle s'accepte comme elle est et crée son « café de la femme à Barbe ». Pendant la guerre, elle s'engage dans la Croix Rouge. Célèbre, elle finit sa vie dans les Vosges et donne des représentations de cabaret.



5

La dissertation

Les monstres font peur, et pourtant... dans les livres, les films, sur internet... On en connaît plein ! Mais peut-on aimer un monstre ? « Peut-on », c'est-à-dire, est-ce possible ? En a-t-on le droit ? Est-ce bien ? Rappelons d'abord qu'aimer ne désigne pas que les relations amoureuses et l'attrance. « Aimer » peut aussi concerner les amies et la famille, mais aussi les passions. Enfin, il faut penser que le « monstre » est celui qui est différent de nous : soit par son physique, soit par ses actes, soit par ses pensées.

Oui ! A mon avis, on peut aimer un monstre lorsqu'il ne fait pas de choses ignobles. Pour moi, si un monstre fait des choses horribles, on ne peut pas l'aimer, mais s'il est gentil pourquoi pas. Par exemple, dans *la Belle et la bête* du conte de Mme le prince de Beaumont : la bête est monstrueuse mais elle ne fait pas de choses horribles, donc on peut l'aimer (en amitié, en amour...)

Et en plus, des fois on doute si on peut aimer un monstre, car il peut être très beau mais sans pitié. Par exemple, dans un film il y a un avocat qui était très gentil, mais la nuit il kidnappait des hommes et il les battait à mort. Donc on ne connaît pas vraiment les gens et surtout ceux qui sont proches de nous.

Non ! Dans certaines conditions, ce n'est pas possible d'aimer un monstre. En effet, s'il tue des gens ou même s'il a des envies de meurtre, pour moi c'est impossible de l'aimer. Par exemple, *Dracula* dans le roman de Bram Stoker est un vampire qui fait des choses monstrueuses, donc on ne peut pas l'aimer, sauf si on est un psychopathe ou un vampire.

Une troisième idée, c'est que peut-être qu'on peut aimer un monstre s'il est gentil, mais il peut aussi faire des choses horribles sans qu'on le sache. Par exemple, un homme qui bat sa femme, il a l'air honnête, mais il fait des choses horribles. Ainsi, on peut dire qu'il ne faut pas se fier aux apparences.

Pour conclure, on peut aimer un monstre gentil, ou qui a l'air d'être gentil. Un monstre qui fait des actes ignobles, on ne peut pas l'aimer si on le sait, à moins d'être comme lui. Mais dans ce cas, est-ce que « l'amour rend aveugle », comme le dit l'expression ?

6

Quiz

Sur le magazine que vous venez de lire

1- Quand Hitler a-t-il commencé à diriger l'Allemagne

- A-En 1833
- B-En 1945
- C-En 1933



2- Quel concept n'est pas dans le nuage de mots ?

- A-Férocité
- B-Chien
- C-Imagination

3- Que veut dire sophie (de philosophie) ?

- A-Philosophe
- B-Sagesse
- C-Fier

4- Bob est ... ?

- A-...Réelle
- B-...Fictif



5- Quelle est la règle d'or qui n'est pas dans la BD

- A-Se bagarrer pour trouver qui a raison
- B-Se remettre en question
- C-Dire ce que l'on pense

éponses : 1: C / 2: B / 3: B / 4: B / 5: A

7